

PAGE 4

Attributions des différentes
responsabilités à l'IUFM

PAGE 12

Des stagiaires Erasmus rendent
compte de leurs expériences à
Séville et Cordoue

PAGE 14

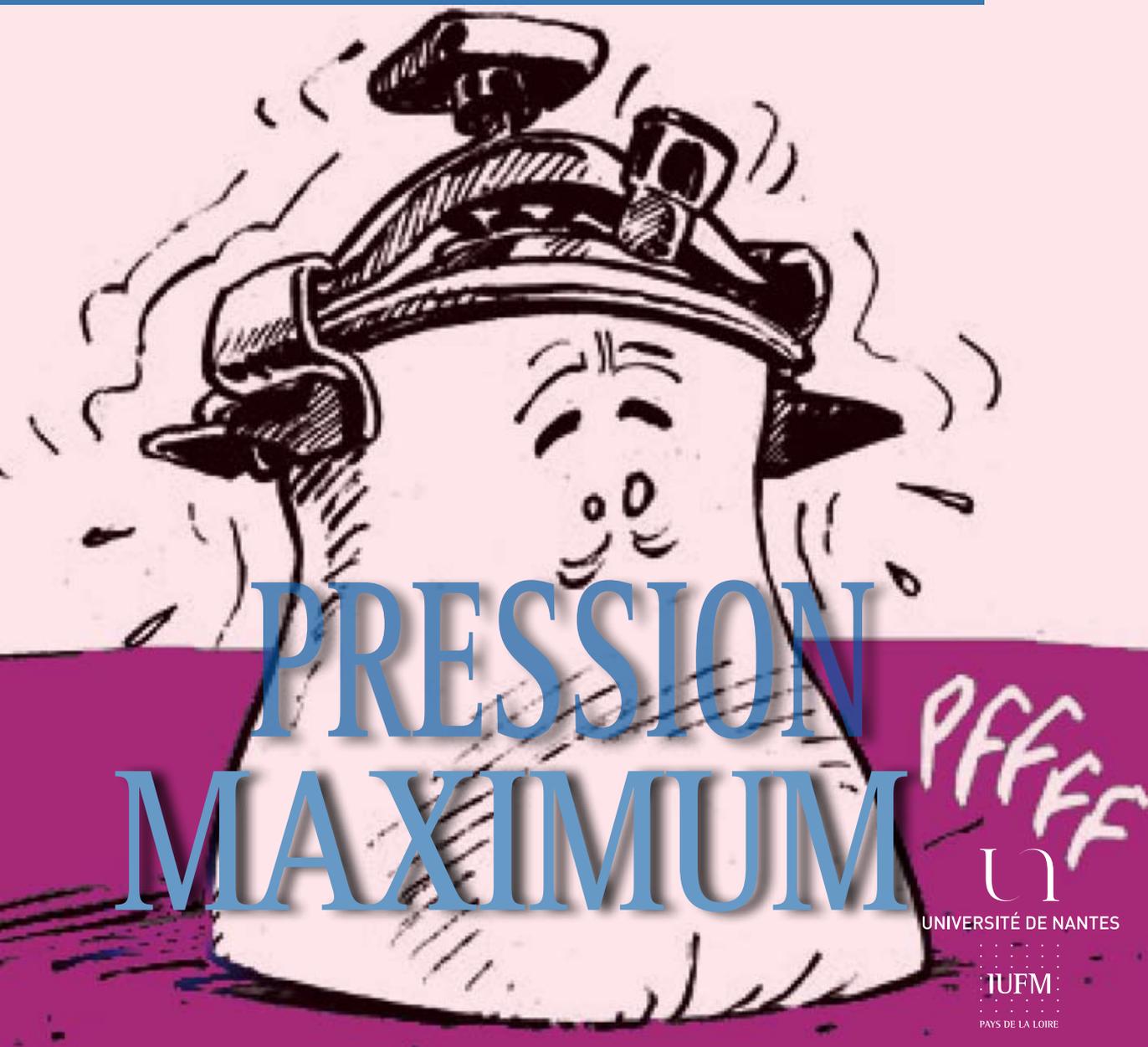
Biographie de la règle de trois,
par Magali Hersant, maître de
conférences à l'IUFM

Le magazine d'information de
l'Institut universitaire de formation
des maîtres des Pays de la Loire

n°38

octobre 2008

Le Journal



PRESSION
MAXIMUM

UNIVERSITÉ DE NANTES

IUFM
PAYS DE LA LOIRE

Au sommaire du n° 38

- **Organigramme** 4
Qui fait quoi à l'IUFM des Pays de la Loire ?
- **Classe transplantée: une riche expérience** 6
Un groupe de PE2 raconte son expérience avec une école de ZEP
- **ASH** 7
Une rentrée teintée d'incertitudes
- **CTP** 8
Les compétences de cette nouvelle instance de l'université
- **Séminaire** 10
Construction de la professionnalité dans la formation des enseignants
- **Relations internationales** 12
Se former avec Erasmus : l'expérience d'étudiants de l'IUFM
- **Règle de trois** 14
Une longue histoire qui montre la complexité de son apprentissage
- **Vu de l'étranger** 24
Que pensent des étrangers de leur formation à l'IUFM : le point de vue de Frank Hals, stagiaire Erasmus en 2007/2008 à Angers
- **Vie des sites**
- Nantes** 16
- La Roche-sur-Yon** 19
- Angers** 20
- Laval** 22
- Le Mans** 23

Plus de 150 personnes ont écouté attentivement ce 17 septembre Michel Heichette, directeur de l'IUFM, faire le point sur les négociations en cours : rôle de l'IUFM, nouveaux masters, avenir de la formation des maîtres...

© J.-F. Rossard / IUFM Pays de la Loire



L'écho médiatique nous renvoie, à l'occasion de l'annonce des nouvelles épreuves des concours de recrutement des enseignants et des CPE, l'idée, parfois induite, d'une « suppression » des IUFM. Il faut, au contraire, répandre l'assertion qu'au sein de leur université de rattachement, comme de leurs universités partenaires, les IUFM sont un atout et un appui pour penser un grand projet visant la qualité professionnelle des personnels d'éducation que les universités ont la responsabilité de former.

La priorité est bien, pour ces universités, de mettre en place un projet innovant, construit à partir de principes fondateurs, et qui tienne compte du fait que le métier d'enseignant est un métier qui s'apprend.

L'IUFM des Pays de la Loire, école interne de l'université de Nantes, prend toutes ses responsabilités dans ce défi nouveau de la masterisation des métiers de l'enseignement et de la formation. Il souhaite le faire dans le dialogue, avec l'ensemble des composantes de son université et des universités partenaires.

Interrogé sur l'avenir des IUFM, le ministère estime que la masterisation constitue « à la fois un risque et une chance » et que « si les IUFM forment bien, il n'y a pas de risque pour eux »⁽¹⁾. Chacun comprendra qu'il convient de se positionner du côté de la « chance ».

Les compétences acquises, l'expertise construite, la reconnaissance par les corps d'inspection de la qualité professionnelle des stagiaires que nous avons formés dans les cinq départements des Pays de la Loire, prouvent que nous sommes prêts à relever le défi. Le Conseil d'administration de notre université, dans une motion votée le 13 juin 2008, a bien voulu souligner « l'expérience [de la composante IUFM] et l'expertise de ses multiples acteurs qui concourent à la formation des enseignants, par l'intermédiaire des cinq sites de formation. » Il a encore rappelé que l'IUFM devait être partie prenante des discussions à venir entre les universités, que son rôle de maître d'œuvre dans la mise en place des masters devait être reconnu.

Nous disons à tous nos interlocuteurs, ceux de notre université, comme ceux des universités partenaires, que l'ensemble des personnels de notre école, BIATOS et enseignants, qui ont beaucoup donné pour la formation des maîtres, ont tous la volonté de mettre, avec d'autres, leurs compétences au service d'un grand projet qui vise à doter notre académie d'un pôle d'excellence en matière de formation des maîtres.

MICHEL HEICHETTE, DIRECTEUR DE L'IUFM DES PAYS DE LA LOIRE

(1) T. Larzul, directeur adjoint du cabinet du ministre de l'Éducation nationale (AEF, dépêche n°102797 du 13.10.2008)

CAPET Technologie

90% des candidats de l'IUFM reçus au CAPET de technologie

La préparation au CAPET Technologie s'effectue sur site et à distance. Sur les 10 candidats «formés sur site», 9 ont été admis à la session de 2008 et dans l'autre groupe, il y a eu 6 admissibles et 3 admis sur 8 inscrits. Ces résultats sont remarquables car le champ disciplinaire (mécanique, électronique, gestion) est large et l'hétérogénéité des étudiants importante. Pour aboutir à ces résultats, la petite équipe de formateurs manœuvres s'appuie sur son expérience de la FOAD et sur une organisation qui permet aux étudiants de travailler avec un maximum d'autonomie. Mais, les résultats le montrent, pour les étudiants «à distance», s'ils sont admissibles, la libération de temps pour une préparation *in situ* de l'oral est fortement recommandée. ■



En chiffres...(*)

729

étudiants inscrits à la préparation du concours PE (dont 147 «seconde chance»)

883

étudiants inscrits à la préparation des concours du second degré

464+447

stagiaires des premier et second degrés

85

stagiaires ASH

48

stagiaires PLC2 expérimentés

16

cycle préparatoire PE1

(*) au 01/10/2008

Formation continue

Journée de RENTRÉE

© Claudine Moreau /IUFM Pays de la Loire



Le mercredi 17 septembre 2008, les formateurs déchargés par le rectorat pour la mise en œuvre des actions de formation continue des personnels du second degré ont été accueillis

à l'IUFM/Université de Nantes, maître d'œuvre de la formation. Ils assureront les préparations aux concours internes ainsi que des missions de formation dans différents

domaines disciplinaires ou transversaux, lors de stages ou d'actions de proximité auprès des établissements. ■

Relations internationales

Échanges avec l'Université du MAINE (USA)



Jocelyne Barreau (à gauche sur la photo), chargée de mission pour l'IUFM, et Tiane Donahue (à droite), responsable des échanges avec la France à l'Université du Maine aux USA, ont mis au point des stages de professeurs français et américains pour cette année scolaire 2008/2009. 2 PE2 et 2 PLC/PLP partiront 3 semaines en avril (dont 2 semaines pendant les vacances scolaires) sur l'un des sites de l'Université du Maine pour découvrir le système éducatif et suivre des classes en pratique accompagnée. L'encadrement sera réalisé par des formateurs de l'Université du Maine. L'hébergement des stagiaires sera facilité par l'université d'accueil. De la même façon, 4 professeurs américains interviendront dans des classes de l'académie de Nantes en pratique accompagnée. ■

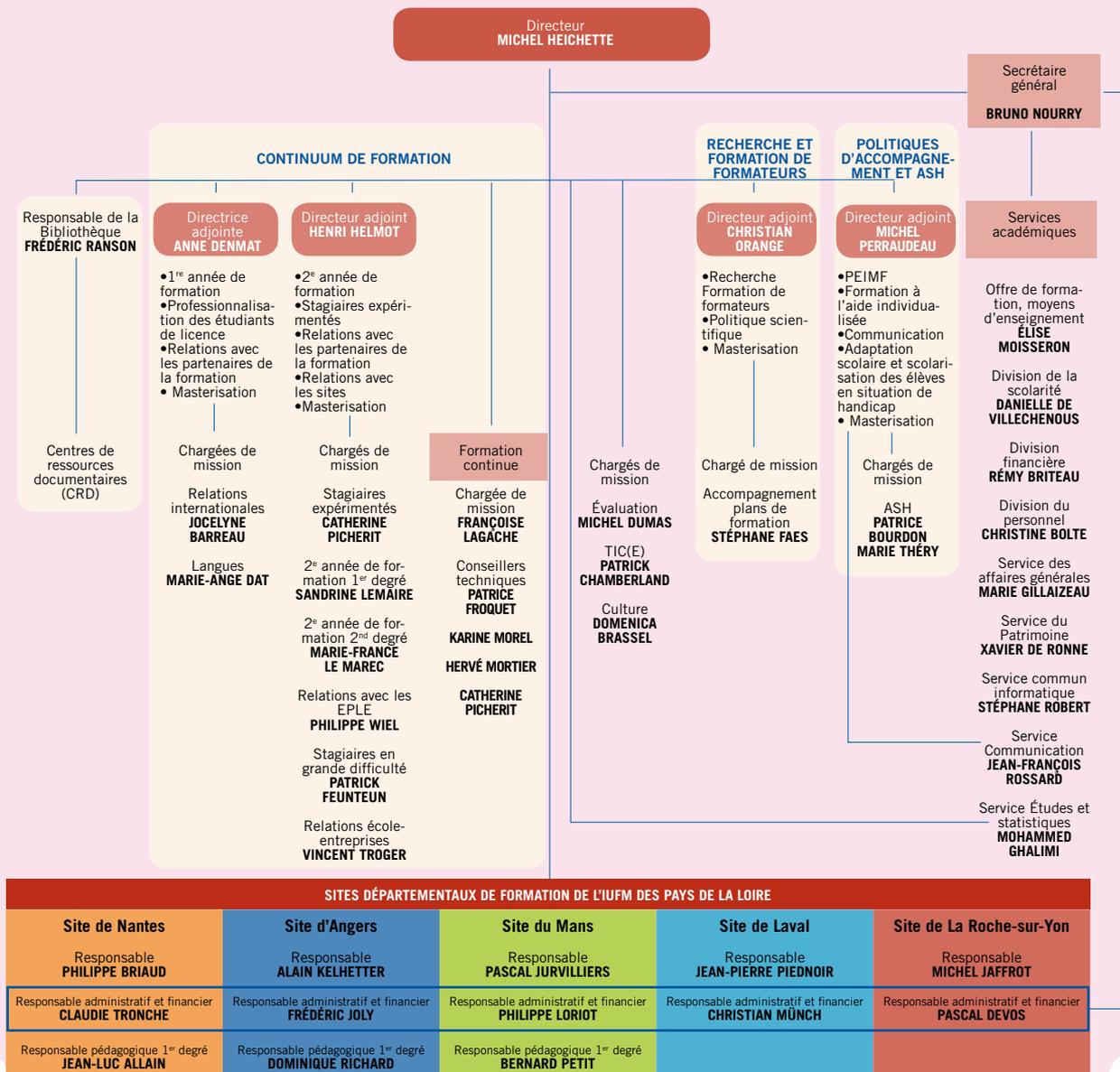
Directeur de publication : Michel Heichette - Secrétariat de rédaction : Jean-François Rossard - Comité de rédaction : Xavier Brilland, Élise Chleq, Martine Dordain, Marina Ferreruela, Claire Hugon, Virginie Huvelle, Bruno Nourry, Michel Perradeau, Jean-François Rossard - Impression, façonnage : ONISEP - Conception graphique : Jean-François Rossard - Flashage : ARCOS (02 40 29 70 54) - n° ISSN : 0292-0786 > IUFM des Pays de la Loire BP 12227 - 44322 Nantes cedex 3 - Tél. : 02 40 74 25 10 - Site internet : <http://www.iufm.univ-nantes.fr> > Dessin de couverture : www.sortirduuncléaire.fr

CONSEIL DE DIRECTION

Le 2 octobre 2008, le conseil de direction, composé de l'ensemble des personnes figurant ci-dessous dans l'organigramme de l'IUFM des Pays de la Loire, s'est réuni à Nantes. Au programme: le point sur la rentrée, les actions culturelles, les programmes internationaux, la présentation du CTP de l'université et bien entendu une information sur la réforme de la formation des enseignants et des CPE.



Organigramme de l'IUFM des Pays de la Loire



Bruno NOURRY, nouveau secrétaire général



Attaché d'administration, Bruno Nourry est affecté en qualité de secrétaire général, suite au départ d'Éric Moreau. En poste à l'IUFM depuis 1992, d'abord à la division de la scolarité puis aux affaires générales, il envisage ses nouvelles fonctions dans une double perspective de travail :

- être l'interface entre la direction et les services administratifs de l'IUFM ;
- aider à la cohésion de la gestion administrative de l'établissement.

Des tâches qui s'inscrivent dans le contexte d'une réforme qui bouleversera l'organisation des formations et sollicitera les compétences de tous les acteurs de l'IUFM.

Nouveaux personnels

Elles sont ARRIVÉES cette année



Christine Bolte

Attachée principale d'administration, Christine Bolte succède à Claude Le Pichon, partie à la retraite, à la tête de la division des personnels. Après avoir travaillé à l'inspection académique de Loire-Atlantique, puis au rectorat de Nantes, Christine Bolte s'occupait depuis cinq ans de la politique des achats à la présidence de l'université de Nantes.

Maud Fily

Secrétaire administrative, Maud Fily remplace Florence Cabresin partie à l'IAE. En poste à l'université de Nantes depuis cinq ans, elle assure à présent le secrétariat du directeur Michel Heichette et celui de Bruno Nourry, secrétaire général. Maud avoue deux passions: le flamenco et la peinture qu'elle pratique depuis plus de vingt ans.



Camille Lorin

Embauchée comme contractuelle jusqu'en juin 2009, Camille remplace Anne Bérrouinsard, reçue au concours d'adjoint, à la division de la scolarité. C'est son premier emploi après un bac pro de secrétariat.

Martine Robert

Recrutée en tant que contractuelle à la division financière en remplacement de Christiane Botrel, partie à l'inspection académique, Martine exerçait l'année dernière comme contractuelle à EDF. Titulaire d'un BTS en assurance et gestion, elle a pour tâche la préparation de la mise en paiement des ordres de mission. ■



Marie Gillaizeau

Titulaire d'un BTS «assistante de direction», Marie Gillaizeau a effectué deux CDD au conseil régional et à la mairie de Nantes, avant d'être recrutée à l'IUFM comme contractuelle (cat. B) pour prendre en charge le service des affaires générales, assuré jusqu'alors par Bruno Nourry.

Marie-Ange DAT succède à Miguel Clapera pour la mission «Langues»

Dans son discours d'adieu à l'IUFM, Miguel Clapera se livra à un remarquable plaidoyer pour la défense des valeurs de l'école laïque et républicaine. Il fut chaleureusement applaudi par les très nombreuses personnes présentes ce jour-là.



Titulaire d'une maîtrise «français langue étrangère» (FLE) et d'un doctorat «sciences du langage», maître de conférences (sciences de l'éducation), membre du CREN (Centre de recherche en éducation de Nantes), Marie-Ange Dat s'est vu confier, par la direction de l'IUFM, la mission «Langues». «*Mon objectif premier, explique Marie-Ange Dat, consiste à mettre en place, en lien avec les formateurs concernés, des actions pour enrichir la formation langagière des étudiants. Beaucoup d'entre eux arrivent en effet à l'IUFM avec des insuffisances auxquelles il faut remédier. Il leur sera proposé quatre dispositifs: des ateliers de pratique langagière, des cours avec des assistants, de l'autoformation avec le logiciel "Tell me more", piloté par l'université de Nantes, et "Tandem", un dispositif qui met en relation un étudiant étranger et un étudiant français selon un protocole précis. À cela s'ajoutent les "espaces langues" de l'IUFM qu'il faut valoriser.*» ■



EXPÉRIENCE riche en FORMATION

DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT ENTRE QUATRE CLASSES DE ZEP DE L'ÉCOLE URBAIN LE VERRIER DE NANTES, UN GROUPE DE RÉFÉRENCE DE PROFESSEURS DES ÉCOLES STAGIAIRES A ACCOMPAGNÉ LES ÉLÈVES EN CLASSE TRANSPLANTÉE AU POULIGUEN (44) DU 2 AU 7 JUIN 2008 (5 À 6 STAGIAIRES POUR UNE CLASSE). RÉCIT.

Le projet des classes de CP et de CE1 était axé autour des activités d'équitation (découverte



Marche avant ou marche arrière? Conduire un poney n'est pas une sinécure...

d'un centre équestre, conduite de poney, entretien de l'animal, initiation à la voltige...) en parallèle à la découverte du milieu marin (la pêche à pied, la visite d'un océarium, des jeux sur les marées...).

Le vélo a constitué le fil conducteur des classes de CE2 et CM2 puisque les déplacements se sont

effectués en deux-roues (découverte de la côte, apprentissage d'un comportement garantissant sa propre sécurité et celle des autres, circulation dans différents environnements...). Les cycles 3 ont également bénéficié d'activités relatives au milieu environnant (balade en chaloupe, pêche à pied, visite du port, classification des animaux...).

Afin de rassurer les élèves et d'être au cœur du

projet avec les enseignants, des prises de contact dans les classes ont eu lieu sur quatre demi-journées précédant la classe transplantée. Nous avons, lors de ces temps, pu nous présenter aux élèves et participer aux activités en lien avec les projets de ce séjour.

Lors de la classe transplantée, nous participions aux activités de vie quotidienne, aux temps de classe, aux veillées et aux visites.

Ce séjour a été un temps important pour notre formation. En effet, nous avons intégré le milieu de ZEP que beaucoup d'entre nous ne connaissaient pas et découvert les élèves dans un contexte particulier. Certains d'entre eux n'avaient jamais quitté leur famille et d'autres n'avaient jamais vu la mer.

La collaboration avec des collègues expérimentés et investis nous a également permis d'observer des pratiques qui nous seront bénéfiques. Des animateurs étaient présents lors des temps d'activités. L'observation de leurs pratiques a été formatrice dans le sens où nous avons pris conscience des conséquences de choix pédagogiques et organisationnels.

La connaissance de ce projet dans son ensemble (travail en amont, le séjour lui-même...) nous a permis de réaliser toute l'importance de tisser des liens entre les disciplines autour d'un projet motivant, concret et riche en apprentissages. Le travail effectué tout au long de l'année autour de ce fil conducteur s'est concrétisé et les élèves ne s'en sont trouvés que plus ravis.

Plusieurs d'entre nous envisagent de retourner dans les classes afin d'établir un bilan sur cette semaine vécue ensemble.

Même si ce projet s'avère être ambitieux et nécessite un travail d'équipe considérable, il a suscité un vif enthousiasme dans notre groupe et nous a donné envie à notre tour de bâtir des projets dans nos futures classes.

LES PE2 du GR F

LES VIOLENCES EN MILIEU SCOLAIRE : DES REPRÉSENTATIONS À LA PRÉVENTION PAR L'ESTIME DE SOI

Mercredi 19 novembre : conférence de Laurence Libeau-Mousset - Lycée La Colinière, Nantes, 14 h.

Laurence Libeau-Mousset, docteur en psychologie, est l'auteure de « La prévention de la maltraitance des enfants » (L'Harmattan). Elle donnera à sa conférence l'objectif suivant : « décentrer les représentations et les regards des professionnels pour intégrer les passages à l'acte violents de l'adolescence comme une forme active de convocation de l'institution. » Cette conférence, inscrite au PAF, est ouverte à tous.



Ouvrage

Comment les enseignants APPRENNENT-ILS leur métier?

Cet ouvrage, coordonné par R. Wittorski et S. Briquet-Duhazé, a pour principale intention de comprendre comment les enseignants apprennent leur métier non seulement par la formation alternée qu'ils suivent après leur recrutement mais aussi et surtout au travers des situations professionnelles qu'ils rencontrent lors de leurs premières expériences sur ce qu'il est convenu d'appeler « le terrain ». Il s'intéresse donc, de façon conjointe, au repérage des processus de professionnalisation en début de carrière et à l'analyse de ces dynamiques dans et hors dispositifs de travail et de formation institués en accordant une place centrale au « jeu » entre l'individu, l'institution et les contextes dans lesquels il est immergé.



Sur un plan empirique, des investigations qualitatives et souvent longitudinales ont été menées auprès d'enseignants des premier et second degrés dans une perspective comparative.

Sur un plan théorique, cet ouvrage est notamment l'occasion de débattre de l'utilité d'une mise en lien de notions traditionnellement séparées (identité, compétence, professionnalisation) de manière à caractériser de façon globale ce qui relève des dynamiques de développement professionnel.

M. Avice, S. Briquet-Duhazé, E. Buhot, L. Cosnefroy, M. Janner-Raimondi, P. Tavignot et R. Wittorski composent le groupe de recherche « Professionnalisation des enseignants » de l'IUFM de Haute-Normandie et sont membres du laboratoire CIVIC de l'Université de Rouen. T. Roux-Perez est membre du laboratoire CREN de l'Université de Nantes et de l'IUFM des Pays de la Loire. M. Bailleul et J.-F. Thémines appartiennent respectivement aux laboratoires CERSE et CRESO de l'Université de Caen. Ces auteurs font partie de la Fédération des sciences de l'éducation du Grand Ouest.

Comment les enseignants apprennent-ils leur métier? • L'Harmattan, collection « Action et Savoir » • 20€ • 206 pages

ASH: une rentrée teintée d'incertitudes

Cette rentrée 2008 inaugure, à l'école primaire, de nouvelles orientations, des dispositifs d'aide individualisée aux élèves en difficulté et des horaires modifiés. L'ASH est fortement interrogée et bousculée par ces réformes : quelle sera la place, au sein de l'école, des enseignants spécialisés dans la difficulté d'apprentissage? En ont-ils encore une? Des incertitudes pèsent donc sur la formation des futurs enseignants spécialisés, surtout ceux qui exercent en réseaux d'aides.

C'est dans ces conditions teintées d'incertitudes qu'une petite centaine d'enseignants titulaires des premier et second degrés ont repris le chemin de la classe en alternance avec une formation à l'IUFM. Cette année, nous accueillons quatre-vingt-cinq stagiaires qui préparent le CAPASH sur les sites de Nantes, d'Angers ou du Mans. Ils travaillent auprès d'élèves en difficulté scolaire à l'école primaire (option E), auprès d'élèves de SEGPA en collège (option F), auprès d'élèves handicapés mentaux d'UPI ou de CLIS (option D)*. Nous accueillerons également d'ici quelques semaines une dizaine d'enseignants du second degré qui prépareront le 2 CA-SH (option F) pour des professeurs exerçant en collège.

La mission coordonnera également les modules ASH des formations initiales (PE et PLC) ainsi que la formation des T1 en partenariat avec les circonscriptions ASH des départements. Cette année sera donc une année charnière : nous attendons en effet un certain nombre de textes officiels tant sur la rénovation de la formation des enseignants spécialisés que sur les nouveaux dispositifs d'aide et de scolarisation pour les élèves en difficulté.

Nous aurons également à penser les formations préparant aux CAPA-SH et 2 CA-SH, en les inscrivant dans des cursus universitaires, liés à la maîtrise des formations.

PATRICE BOURDON ET MARIE TOULLEC-THÉRY
MAÎTRES DE CONFÉRENCES
CO-CHARGÉS DE MISSION ASH

* Option D : enseignants spécialisés chargés de l'enseignement et de l'aide pédagogique auprès des élèves présentant des troubles importants des fonctions cognitives ;

Option E : enseignants spécialisés chargés des aides spécialisées à dominante pédagogique ;

Option F : enseignants spécialisés chargés de l'aide à dominante pédagogique auprès des élèves des établissements et sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA et EREA).



Les 88 stagiaires de l'ASH ont fait leur rentrée le 22 mai. La formation s'effectue en effet en alternance (3 semaines à l'IUFM suivies de 3 semaines dans des écoles) sur 32 semaines pour se terminer début avril avant les épreuves écrites du CAPA-SH.

Université Le CTP (comité technique paritaire)

LES DISPOSITIONS DE LA LOI RELATIVE AUX LIBERTÉS ET AUX RESPONSABILITÉS DES UNIVERSITÉS, DITE LOI LRU, DU 10 AOÛT 2007, PRÉCISENT QU'UN « COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE (CTP) EST CRÉÉ DANS CHAQUE ÉTABLISSEMENT PUBLIC À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE, CULTUREL ET PROFESSIONNEL PAR DÉLIBÉRATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ». CETTE CRÉATION S'ACCOMPAGNE D'UNE REDÉFINITION DU RÔLE ET DES COMPÉTENCES DE LA COMMISSION PARITAIRE D'ÉTABLISSEMENT (CPE).

Jusqu'à la loi n° 2007-1199 du 10 août 2007, les universités ne disposaient pas de CTP. La CPE exerçait l'essentiel des attributions. La création du CTP entraîne une nouvelle répartition des compétences avec :

- une instance dédiée au dialogue social dans tous les domaines où il s'exerce (organisation du travail, gestion des ressources humaines, hygiène et sécurité) : le CTP.
- une instance chargée d'examiner les situations individuelles dans le cadre de la gestion des personnels : la CPE.

Les compétences du CTP peuvent se répartir en trois champs principaux :

- **L'organisation générale de l'université** : organisation interne des services et conditions de leur fonctionnement ; règles statutaires de l'université ; orientations relatives aux méthodes et techniques de travail (programmes de modernisation, usage de nouvelles technologies...).
- **La politique sociale de l'université** : politique de gestion des ressources humaines (recrutement, y compris de personnels contractuels, règles relatives à l'ARTT, travail à temps partiel, répartition des primes, politique de formation, action sociale...); évolution des effectifs et des qualifications ; examen du bilan social annuel de l'université, incluant un rapport sur la situation respective des femmes et des hommes au regard des recrutements, de l'avancement et des promotions.
- **L'hygiène et la sécurité** : le CTP est informé des travaux du Comité hygiène et sécurité (CHS) de l'université, en particulier par la présentation des rapports annuels du CHS et du médecin de prévention. Il peut être saisi par le CHS sur les questions d'hygiène et de sécurité.

La mise en place du CTP entraîne donc un recentrage de la CPE sur l'examen des seules décisions individuelles concernant les personnels. Elle sera notamment consultée sur les demandes de mutation, les inscriptions sur liste d'aptitude, les avancements de grade ou d'échelon...



Le médecin de prévention peut être saisi par le CHS pour toute question d'hygiène et de sécurité.

L'article 15 de la loi n°84-16 du 11 janvier 1984 précise les compétences du comité technique paritaire (CTP) :
« Ces comités connaissent de problèmes relatifs à l'organisation et au fonctionnement des services, au recrutement des personnels et des projets de statuts particuliers. »

À l'université de Nantes, le CTP est composé de :

- 10 représentants de l'administration désignés par le président de l'université, et leurs suppléants en nombre égal ;
 - 10 représentants des personnels désignés librement par les organisations syndicales représentatives, et leurs suppléants en nombre égal.
- Les travaux du CTP concernent tous les personnels : Biotos, enseignants chercheurs, enseignants, contractuels de toutes catégories.

BRUNO NOURRY

TÉLÉGRAMMES

LE CRDP DES PAYS DE LA LOIRE propose une nouvelle offre de services en accompagnement des priorités de la politique rectorale. Pour l'école et l'établissement : accompagnement des projets, appui au contrat d'objectif ; pour les équipes éducatives : animations et formations personnalisées ; pour tous : prêts en médiathèque, ateliers TICE... ■ 40% DES ENSEIGNANTS DU SECOND DEGRÉ sont titulaires d'un doctorat (bac + 8)... en Finlande (source : Conférence des doyens des unités disciplinaires de lettres, arts, sciences humaines et sociales). ■ ONPL : places à 3€ pour les moins de 25 ans sur chaque concert (en fonction des places disponibles) ■ CONCERTS ÉTUDIANTS : "Apothéose de la Danse" présentée par le chef d'orchestre John Axelrod, le 26 novembre à Nantes (Cité des congrès) et le 27 novembre à Angers (Centre de congrès). Tari unique : 2€ ■

Les mercredis de la diversité

Cinq conférences autour de la DIFFICULTÉ et du HANDICAP

Lors de la précédente année universitaire, l'IUFM lançait une première série de conférences sur le thème de la diversité des publics scolaires et plus particulièrement ceux que l'on regroupe sous le vocable ASH (adaptation scolaire et scolarisation des élèves en situations de handicap).

Cette année, 5 conférences-débat sont proposées dans les 5 sites IUFM :

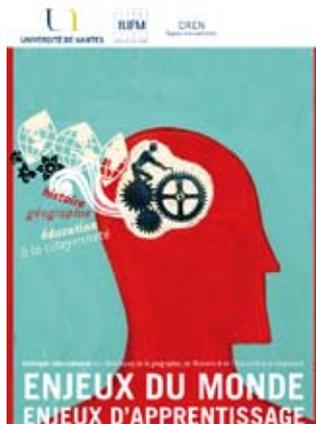
- ANGERS - Mercredi 19 novembre: **Travailler en partenariat en classe : le dispositif AVS** avec Marie Théry (MCF IUFM Nantes)
- LAVAL - Mercredi 10 décembre: **Scolariser les adolescents en situations de handicap ou en difficulté scolaire** avec Patrice Bourdon et Marie Théry (MCF IUFM Nantes)
- LE MANS - Mercredi 4 février: **Comprendre l'échec scolaire: Élèves en difficultés et dispositifs scolaires** avec Stéphane Bonnery (MCF Paris 8)
- NANTES - Mercredi 4 mars: Conférence de consensus: **Scolarisation et situations de handicap** avec Serge Ebersold (MCF Strasbourg), Patrice Fondin (FNASEP et Handisup) et un représentant du ministère de l'Éducation nationale
- LA ROCHE-SUR-YON - Mercredi 22 avril: **Métacognition / difficulté scolaire et scolarisation** avec Michel Perraudeau et Marie-Paule Vannier (MCF IUFM Nantes et Le Mans).

Ces conférences se déroulent le mercredi matin (10h/12h) sauf celle de Nantes qui se déroulera sur la journée (10h/16h). Elles sont gratuites et en accès libre.

PATRICE BOURDON (CO-CHARGÉ DE MISSION ASH)

Colloque

Enjeux du monde, ENJEUX d'apprentissage: 8 et 9 décembre



L'IUFM des Pays de la Loire (Université de Nantes) en collaboration avec le Centre de recherche en éducation de Nantes (EA 2661) (Université de Nantes) et avec le soutien de l'Institut national de la recherche pédagogique organise un colloque international les 8 et 9 décembre 2008 à Nantes sur le thème: **Enjeux du Monde, enjeux d'apprentissage en histoire, géographie, éducation à la citoyenneté. Quels apports des didactiques?** Toutes les informations sont disponibles sur le site internet de l'IUFM. ■

Élections au conseil d'école

Collège des usagers: très FAIBLE participation

Les élections qui se sont tenues les 20 et 21 octobre ont vu le taux de participation le plus faible jamais enregistré à l'IUFM: 7% seulement de votants dans



le collège des usagers qui étaient les seuls à voter (25% en 2004)...

Le conseil de l'école interne (IUFM des Pays de la Loire) de l'Université de Nantes a été constitué suite aux élections des 5 et 6 juin 2007. Il est élu pour cinq ans, mais compte tenu de la durée des études, le collège D (usagers) est renouvelé tous les ans.

RÉSULTATS (scrutin des 20 et 21 octobre 2008) - collège D

INSCRITS : 2679

EXPRIMÉS : 187

FSU : 125 (3 sièges)

SE-UNSA : 36 (1 siège)

SGEN-CFDT : 26 (1 siège)

COMPOSITION ACTUELLE DU CONSEIL (MEMBRES ÉLUS)

- Collège A (PU) : 2 élus FSU (C. Orange et Z. Denkowska)
- Collège B (autres enseignants chercheurs): 2 élus FSU + 1 élu CFDT (D. Orange, L. Clavier, F. Ranson)
- Collège C (autres enseignants et formateurs): 3 élus CFDT, 3 élus FSU, 1 élu UNSA (A. Couriaut, G. Lavrilleux, P. Le Ray, M.-F. Le Marec, M. Boisson, M.-C. Raynaud, F. Séveno)
- Collège D (usagers): 3 élues FSU, 1 élue UNSA, 1 élue CFDT (Eliette Sireau-Lesot, Aurélie Rocher, Camille Grellier, Helen Vaillant, Bénédicte Tendron)
- Collège E (Biatos): 2 élus UNSA, 1 élu CFDT (F. Guehenneux, J. Lasserre, F. Nicolas) ■

Construction de la PROFESSIONNALITÉ dans la formation des enseignants



LES MUTATIONS DU MÉTIER ENSEIGNANT ET LES ÉVOLUTIONS EFFECTIVES DE LA FORMATION SUPPOSENT LA RECHERCHE D'UNE CONSTRUCTION DE COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES, METTANT EN JEU DES SAVOIRS PLURIELS ET COMPOSITES. AU-DELÀ DES SAVOIRS ACADÉMIQUES (DISCIPLINAIRES, DIDACTIQUES, PSYCHOLOGIQUES), IL S'AGIT DE MIEUX COMPRENDRE COMMENT SONT CONSTRUITES ET INTÉGRÉES LES DIMENSIONS SPÉCIFIQUES DU « SAVOIR ENSEIGNER », MAIS AUSSI D'AUTRES TYPES DE RESSOURCES : SAVOIRS D'ACTION, CONNAISSANCES PROFESSIONNELLES, COMPÉTENCES D'EXPERTISE, ETC. TELS SONT LES OBJECTIFS DU SÉMINAIRE COORDONNÉ PAR TIZOU PEREZ-ROUX, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION, QUI SE MET EN PLACE POUR TROIS ANS À L'IUFM⁽¹⁾.

Née au milieu des années 60 de la lutte des syndicats italiens pour de nouveaux modes de reconnaissance en-

tre qualification et compétence, reprise dans le monde de l'entreprise pour valoriser savoirs et savoir-faire, la notion de professionnalité désigne dans ce contexte la somme des connaissances, des capacités et des expériences qu'une personne mobilise de façon adaptée dans une activité professionnelle.

Transposée aux problématiques de formation des enseignants, la professionnalité demande un apprentissage permanent et collectif de savoirs nouveaux et mouvants, pluriels et composites, incluant des savoirs didactiques et pédagogiques, mais aussi des savoirs relatifs à la personne elle-même. La professionnalité prend en compte l'histoire du sujet et fait clairement appel à la motivation et au système de valeurs des individus. Instable, toujours en construction, surgissant de l'acte même de travail, elle facilite l'adaptation au contexte et, de fait, s'inscrit dans une dynamique de changement.

Ainsi, la professionnalité, telle que l'envisagent les cher-

Les enjeux du projet

Ce séminaire, adossé au CREN, est ouvert à tous les chercheurs du laboratoire (département sciences de l'éducation et IUFM) désireux d'apporter leur éclairage scientifique sur la question de la construction de la professionnalité dans la formation des enseignants.

- Favoriser et approfondir l'articulation entre recherche et formation des enseignants;
- S'inscrire dans la réflexion

sur la formation universitaire et professionnelle des enseignants au moment de l'intégration des IUFM à l'université. Cette intégration invite à expliciter les rapports des acteurs et des dispositifs, notamment dans les pratiques d'alternance. Elle interroge les objets des apprentissages proposés et réalisés dans le cadre de la formation professionnelle des enseignants, les effets des formations vis-à-vis de l'exercice du métier et, plus

largement, leurs apports dans la construction d'une professionnalité enseignante;

- Fédérer les enseignants-chercheurs de l'IUFM des Pays de la Loire et ceux du département de sciences de l'éducation appartenant au Centre de recherches en éducation de Nantes (CREN) intéressés par la thématique;
- Permettre un travail sur un objet commun interrogé avec les spécificités de différents domaines de recherche.

cheurs de l'IUFM, recouvre les différentes dimensions du métier et ses paradoxes. Elle intègre la complexité des compétences à construire, notamment d'ordre didactique tout en rendant compte d'une approche identitaire plus large. Elle interroge aussi les dispositifs de formation mis en œuvre pour la construire.

Cette thématique traverse les discours actuels sur l'enseignement; elle questionne les conceptions de la formation et les modèles de professionnalité. Elle ouvre un champ de recherche particulièrement vaste: sur les figures de la professionnalité dans l'histoire de la formation des maîtres; sur le curriculum de formation professionnelle universitaire des IUFM; sur les dispositifs d'intégration des différents champs de savoir et leur mise en cohérence; sur les curricula d'enseignement construits/réels; sur les types de savoirs mobilisés dans la construction des compétences attendues en formation; sur les processus en jeu dans la construction des identités professionnelles où se croisent logiques individuelles et collectives; sur les dynamiques de socialisation durant la formation, etc.

Enfin, enrichir la réflexion et articuler certains résultats de la recherche avec des problématiques de formation suppose de croiser des approches prenant en compte les finalités de l'école, la diversité des publics, des contextes et des temporalités.

Une organisation du séminaire autour de trois entrées

Pour tenter de saisir cette complexité, le projet de séminaire s'organise en trois composantes fédérant un ensemble de recherches menées par les participants sur des objets spécifiques:

- La première entrée est centrée sur la professionnalité à l'échelle de la classe et prioritairement sur l'activité des enseignants et/ou des formateurs.
- La deuxième entrée porte sur différents types de savoirs en jeu dans les dispositifs de formation et met l'accent sur les effets de l'alternance terrain-IUFM dans la construction d'une professionnalité enseignante, sur les tensions théorie-pratique, sur les enjeux des formations à distance, sur l'appropriation des ressources pédagogiques, etc.
- Enfin, la troisième entrée appréhende à plus grande échelle les processus de construction de l'identité professionnelle, où se croisent logiques des acteurs et logiques de l'institution. Cette perspective intègre un regard à la fois psychologique, sociologique et historique sur les modèles de professionnalité et les tensions qui les traversent quand les contextes professionnels changent et/ou que les acteurs ne se trouvent plus en adéquation avec ce qu'ils perçoivent de leur « nouvelle » mission d'enseignants.

Ces entrées constituent autant d'objets d'étude pour éclairer la construction de la professionnalité dans la formation des enseignants.

TIZOU PEREZ-ROUX

(1) Les dates retenues pour ce séminaire sont les vendredis matin 17 octobre, 9 janvier, 27 février, 24 avril et 12 juin.

Tous les oiseaux rêvent de voler

Dans une rentrée tourmentée par les nombreuses réformes, faisant place à son lot de parutions sur et autour de l'École, suite à la médiatisation du film « Entre les murs », un ouvrage vient de paraître, plus discret mais donnant à voir le quotidien d'une enseignante qui, sans transiger sur ses valeurs, doit faire face à la réalité du métier.

« C'est un parcours de prof fait de petits pas. En avant parfois, sur place ou en arrière... Une trajectoire qui se dessine au milieu des tempêtes, des histoires qui empêchent de dormir... Des histoires de cités, la construction d'une identité. »

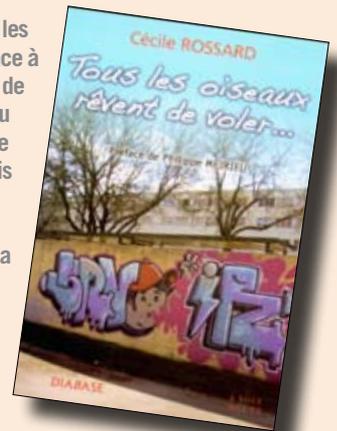
Cette identité, ancrée dans des représentations, des valeurs, des pratiques, bousculée par des logiques contradictoires (enseigner, faire apprendre, éduquer, écouter, etc.) met en relief l'importance de la rencontre avec l'élève, avec la classe, dans un contexte où ce qui se construit, là où on ne l'attend pas forcément, peut sembler se déconstruire l'instant d'après.

Le rythme des textes donne à entendre ces échanges fragmentés, transitoires, dans lesquels l'enseignante doit sans cesse redonner le cap des savoirs et le tenir pour elle-même. Il s'agit d'un combat du quotidien, de l'ordinaire, fait de grandes incertitudes, de moments de découragement, de petites victoires aussi. Un rapport au métier qui se précise, dévoilant une identité d'enseignante avec sa singularité, sa richesse, ses limites posées ici ou là pour avancer, encore.

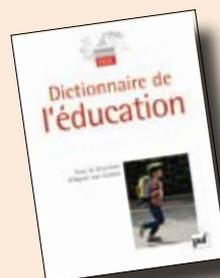
Ancienne stagiaire à l'IUFM des Pays de la Loire, Cécile Rossard, professeure agrégée d'EPS, a enseigné pendant cinq ans dans un collège en ZEP de Seine-Saint-Denis. En poste depuis trois ans au collège Ernest Renan de Saint-Herblain (44), elle est aussi formatrice (conseillère pédagogique de pratique accompagnée) pour les stagiaires PLC2 et participe au séminaire de formation sur l'entrée des enseignants dans le métier.

Plus qu'un témoignage, ce livre, préfacé par Philippe Meirieu, pose des questions cruciales à la formation et à l'accompagnement des enseignants sur le terrain; il invite, au-delà des compétences repérées dans un référentiel, à se pencher sur les multiples ressources que nécessite ce métier éminemment humain. Pour Cécile Rossard, l'écriture en est une.

Tizou Perez-Roux



« Tous les oiseaux rêvent de voler », de Cécile Rossard est édité chez Diabase. Préface de Philippe Meirieu. 96 pages. 12 €.



Dictionnaire

Cet ouvrage publié sous la direction d'Agnès Van Zanten « s'inscrit dans une longue tradition d'outils de connaissance qui visent à accompagner les transformations des institutions éducatives ».

PUF, collection « Quadrige dicos poche », 736 p., 35 €

Se FORMER trois mois en Andalousie avec ERASMUS

LA SIGNATURE D'ACCORDS ERASMUS AVEC LES UNIVERSITÉS DE SÉVILLE ET DE CORDOUE PERMET À TROIS PROFESSEURS DES ÉCOLES STAGIAIRES DE SE FORMER PENDANT TROIS MOIS À L'ÉTRANGER.

La faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Séville, tout comme celle de Cordoue, forment des étudiants pour devenir professeurs des écoles, généralistes et spécialistes. C'est là que Clémence Bonnet et Marie Brillanceau PE2 à La Roche-sur-Yon (pour Séville) et Sophie Boisard, PE2 à Laval (pour Cordoue) suivent les cours de pédagogie en niveau « licence en pédagogie », mais aussi des cours de mathématiques, musique, langue étrangère, éducation physique, psycho... Ce stage Erasmus d'une durée de trois mois (retour prévu pour la mi-décembre) se déroule en alternance entre une école primaire le matin et les cours à l'université l'après-midi.

Les premières démarches à effectuer dès l'arrivée sur leur lieu de stage ont été réservées à la recherche d'un logement. « Trouver un logement pour

trois mois c'est un peu mission impossible: tout le monde veut louer à quelqu'un qui reste l'année entière. Finalement, je partage un appartement avec deux étudiantes espagnoles grâce notamment à l'aide d'une amie espagnole que j'ai rencontrée à l'auberge de jeunesse », raconte Sophie. Même préoccupation pour les deux stagiaires vendéennes: « La durée du séjour a été acceptée par le propriétaire, mais en contrepartie ils nous a augmenté le loyer de 50€ soit 200€ par mois chacune. Nous logeons avec un couple d'espagnols ce qui nous permet de pratiquer la langue au quotidien. » À l'université le rôle de l'enseignante encadrante a été important. « Pour définir les matières que nous allions suivre, notre tutrice Manuela Barcia Moreno nous a beaucoup guidées dans nos choix », expliquent Marie et Clémence qui ajoutent: « Nous suivons des cours qui complètent notre formation à l'IUFM: éducation à la diversité et à l'égalité, didactique générale, éducation artistique (dont la didactique de l'art et de la culture andalouse). Dans chaque matière, il y a de la théorie et de la pratique,

Stage d'observation très instructif pour deux stagiaires de mathématiques dans un lycée d'Andalousie

L'équipe des enseignants du lycée de Jaén qui a accueilli les deux stagiaires ligériens

Deux stagiaires PLC2 de mathématiques – Samuel Haton, d'Angers, et Pol Fleury, de La Roche-sur-Yon – ont suivi en février 2008 un stage d'observation de deux semaines au lycée « Virgen del Carmen » de Jaén en Andalousie. « Nos objectifs étaient les suivants: observer les méthodes d'enseignement

et l'impact de celles-ci; identifier les différences entre les deux institutions; emmagasiner du vocabulaire mathématique (nous parlons couramment espagnol mais, jusqu'ici, nous n'avons pas eu à utiliser ce vocabulaire); observer la didactique face à certaines notions. »

Ce stage entrait également dans le cadre d'une acquisition du certificat DNL (discipline non linguistique) qui leur permettra d'enseigner les mathématiques en espagnol dans une section européenne. Cette expérience a été pour les stagiaires source de découvertes très enrichissantes: « Les objectifs en mathématiques en Andalousie sont clairement différents des objectifs en France. L'analyse et l'algèbre occupent quasiment la totalité des programmes. Dans ces domaines, les élèves doivent connaître et maîtriser un grand nombre de savoir faire et de méthodes jugés utiles dans les différents cursus universitaires. Les objectifs répondent ainsi à une demande bien précise des universités andalouses. Nos collègues espagnols ont trouvé cette idée de stage très intéressante et avoué qu'ils aimeraient beaucoup avoir la possibilité, à leur tour, d'observer ce qui se fait en France. » ■





ainsi que de nombreux travaux de groupe.»

De son côté, Sophie s'est mise à la traduction: «*Nous ne sommes que 4 Erasmus à la faculté de sciences de l'éducation: 3 Polonaises qui ne parlent qu'anglais et pas un mot d'espagnol et moi. Il a fallu que je fasse la traductrice anglais-espagnol, job qui finalement me convient bien!*»

Le matin, les stagiaires suivent des classes dans une école primaire. «*Dans mon école, note Sophie, on étudie le français et*

l'anglais et je suis plus particulièrement une classe d'enfants de 6 ans.» Quant à Marie et Clémence, après une semaine d'observation, elles partent et préparent des cours. «*Nous avons chacune une classe, précise Marie, Clémence des élèves âgés de 6-7 ans et moi de 9 et 10 ans.*»

Au terme du séjour Erasmus une évaluation sera réalisée par les professeurs tuteurs dans les classes de primaire et par les professeurs des universités. Les documents d'évaluation seront joints au dossier de compétences des professeurs stagiaires. De l'autre côté, quatre étudiants espagnols de Séville et de Cordoue viendront suivre les cours de l'IUFM pendant quatre mois durant l'année 2009-2010 dont deux mois de pratique accompagnée dans une école primaire. Cette formation donnera lieu à la délivrance de 30 ECTS.

JOCELYNE BARREAU

Vers un accord de partenariat avec la Junta de Andalucía

L'IUFM des Pays de la Loire a proposé à la région d'Andalousie la signature d'une convention pour organiser l'accueil de professeurs du premier et du second degré français souhaitant réaliser des stages

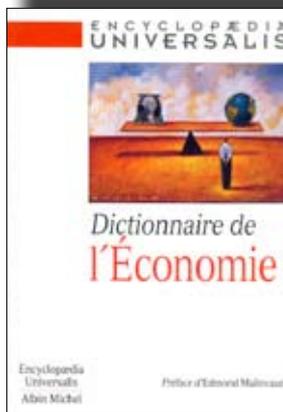
dans des écoles d'Andalousie, stages de 1 à 3 semaines en pratique accompagnée. Il s'agit pour Anabel Sanchez Salmeron, responsable des programmes internationaux, et

pour Jocelyne Barreau, chargée de mission à l'IUFM, de faire venir des professeurs français dans les écoles espagnoles pour développer la pratique de la langue française en Espagne et leur permettre d'améliorer leur pratique de l'espagnol, de participer à des animations de classes et de s'enrichir de démarches pédagogiques diversifiées. Cette action concernera 15 enseignants qui seront affectés en Andalousie et en particulier dans la région de Jaén. L'accord prendra effet début 2009. ■



Cours de mathématiques au lycée Virgen del Carmen à Jaén.

Le Dictionnaire de l'économie, co-édité par Albin Michel et l'Encyclopaedia Universalis est, pour l'essentiel, une extraction de 160 articles de l'Universalis consacrés à l'économie. L'index très détaillé permet au lecteur de circuler facilement dans le texte. On peut à parler de dictionnaire encyclopédique.



Économie JÉCO : les journées de l'économie à Lyon

La géographie a son Festival (à Saint-Dié), l'histoire a ses Rendez-vous (à Blois), c'est au tour de l'économie d'avoir ses Journées (jéco). La « première » aura lieu les 20, 21 et 22 novembre 2008 à Lyon.

Ce seront trois jours pour « comprendre, s'informer, dialoguer » afin de démocratiser l'accès à l'analyse économique.

Cette initiative est due à Pascal Le Merrer enseignant d'économie à l'École normale supérieure et l'événement sera organisé par la Fondation scientifique de Lyon. Il doit être un « événement national grand public de référence », et l'occasion de produire un « débat économique de qualité » en impliquant l'ensemble des acteurs économiques dans le déroulement des journées.

Au programme, au hasard, *L'éducation financière à l'école, Les manuels scolaires, regards croisés.*

La tenue de ces Journées (Jéco) suit la mise en place récente d'un portail de l'économie dont l'objectif est d'assurer une diffusion des connaissances économiques en continu (www.touteconomie.org).

Dans le même domaine rappelons l'existence du site SES-ENS dédié à l'enrichissement de la formation disciplinaire en misant sur la possibilité d'établir des passerelles entre l'enseignement secondaire et supérieur.

La convention fondatrice stipule que ce site « a pour objectif de permettre aux professeurs des établissements secondaires de disposer de ressources documentaires et pédagogiques destinées à leur formation, à l'actualisation de leurs connaissances

(...) dans le cadre des programmes de l'enseignement des collèges et lycées ».

Et aussi le site RIME (Ressources sur internet en management et en économie), annuaire de 700 sites sélectionnés et analysés par un réseau de professionnels de l'information: <http://www.rime.cci.fr/> Enfin, du côté de l'édition papier, signalons *Le making of de l'économie* co-écrit par Bernard Maris, professeur d'économie à l'université Paris VIII, qui prend une résonance singulière compte tenu de l'actualité financière internationale, alors que le livre se demande entre autres « s'il faut défendre à tout prix un modèle qui semble faire eau de toute part ? ».

FRÉDÉRIC RANSON



Rigueur théorique et transposition didactique : le cas de la RÈGLE DE TROIS

LA «RÈGLE DE TROIS» RÉAPPARAÎT DANS LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE (20/06/2008). S'AGIT-IL DE PERMETTRE À NOS CHERS ÉLÈVES DE RÉGLER DES PROBLÈMES DU GENRE : «*Si 20 actions de Lebro Zerman valent 100 dollars, combien valent 35 actions ?*» L'AFFAIRE N'EST PAS SI SIMPLE. DANS UN TRAVAIL DE RECHERCHE PRÉSENTÉ LORS D'UNE JOURNÉE D'ÉTUDE EN JUIN, MAGALI HERSANT, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'IUFM ET MEMBRE DU LABORATOIRE DE RECHERCHE CREN/UNIVERSITÉ DE NANTES, NOUS MONTRE COMMENT L'ENSEIGNEMENT DE LA PROPORTIONNALITÉ DANS LA SCOLARITÉ, ET PARTICULIÈREMENT À L'ÉCOLE PRIMAIRE, EST EN FAIT TRÈS LIÉ AUX ÉPOQUES ET AUX FINALITÉS QUE LES POLITIQUES ONT ASSIGNÉES À L'ÉCOLE.

Lequel d'entre nous ne s'est jamais demandé – du temps où il fréquentait l'école primaire et que lui étaient présentés des «problèmes de règle de trois» ou de «proportions» ou de «proportionnalité», selon les époques – par quoi il devait diviser et par quoi il devait multiplier? Prenons un exemple extrait d'un manuel de cours moyen de 1904: *18 mètres d'étoffe ont coûté 189F. Combien 13 mètres coûteront-ils?* On croit l'affaire simple à résoudre. En fait, il y a plusieurs techniques de résolution. Retenons-en cinq.

• Réduction à l'unité

Si 18 mètres coûtent 189F., 1 mètre coûtera 18 fois moins, ou $\frac{189}{18}$ F. et 13 mètres coûteront 13 fois plus qu'un mètre ou $\frac{189}{18} \times 13$.

Ce petit discours en trois lignes est souvent nommé «règle de trois» mais le sens de l'expression «règle de trois» a évolué dans le temps. De plus, cette technique se caractérise par le calcul de la valeur correspondant à l'unité avec recours à une division et à une multiplication par un nombre scalaire (nombre sans dimension).

• Multiplication par un rapport

Si 18 m coûtent 189 F., alors 13 m coûtent $\frac{13}{18}$ de 189 F. soit $189 \times \frac{13}{18}$

On effectue directement des rapports de mesures d'une même grandeur (division de 13 par 18), sans utiliser ni proportion, ni division par des scalaires. L'idée qui sous-tend le raisonnement est que les grandeurs «prix» et «longueur» varient dans le même rapport.

• Proportions

Soit x le prix de 13 mètres de tissu. Le prix et la longueur de tissu étant proportionnels, on a :

$$\frac{189}{18} = \frac{x}{13} \text{ donc } 189 \times 13 = 18 \times x$$

$$\text{et } x = \frac{189 \times 13}{18}$$

On écrit explicitement la proportion et on l'exploite avec la propriété d'égalité du produit des extrêmes et des moyens. Cette technique conduit à effectuer des rapports et des produits de mesures de grandeurs différentes (longueur et prix), contrairement à ce qui est fait dans les deux techniques précédentes.

• Produit en croix

Soit x le prix de 13 mètres de

tissu. On représente nos quatre éléments dans un tableau :

189	x
18	13

donc $189 \times 13 = 18 \times x$

Ici, l'égalité n'est plus justifiée par l'égalité du produit des extrêmes et des moyens mais plutôt par une propriété des rapports de nombres. Ainsi cette technique, nommée conformément à l'usage *produit en croix*, tend à se détacher de la théorie des proportions.

• Technique du coefficient

Le tissu coûte 189/18 F./m, donc 13 mètres de tissu coûteront $13 \times 189/18$ F.

La valeur unitaire intervient, comme dans la technique de réduction à l'unité. Mais elle est posée d'emblée comme coefficient de proportionnalité et mesure d'une grandeur-quotient, alors qu'avec la réduction à l'unité on utilise seulement des multiplications et divisions par des scalaires (grandeurs seulement définies par un nombre).

Ces cinq techniques de résolution d'un «problème de quatrième proportionnelle» peuvent paraître proches mais elles se justifient par des propriétés mathématiques différentes. Leur distinction est importante pour l'étude historique de la proportionnalité mais aussi pour l'enseignement actuel et futur de la proportionnalité.

1887-1945 : La difficulté de faire cohabiter utilisation rigoureuse de la théorie des propor-

tions et enseignement court à visée professionnelle.

On peut distinguer cinq périodes qui marquent l'enseignement de la proportionnalité. La première débute avec l'enseignement primaire obligatoire (28 mars 1882) et court jusqu'en 1923. Ainsi l'arrêté du 18 janvier 1887 qui définit l'organisation pédagogique et le plan d'études dans les écoles primaires, précise que l'enseignement doit permettre aux élèves d'acquérir des connaissances utiles à leur vie professionnelle. L'enseignement de la proportionnalité se fait dès le CM2 avec l'étude des grandeurs proportionnelles et des problèmes de règle de trois : « Il y a avantage à rompre les enfants à cet exercice de raisonnement [la règle de trois sous la forme de réduction à l'unité] qui permet de résoudre au moyen des quatre opérations seulement une foule de questions pratiques. » (Instructions de 1887)

La technique institutionnelle est donc la technique de réduction à l'unité. Mais les manuels de l'époque reflètent une forte résistance d'auteurs pour lesquels cette technique – pourtant facilement assimilable par les élèves – est trop peu ancrée dans la théorie des proportions. Ils refusent en particulier d'utiliser des rapports de grandeurs de nature différente :

« Théorème. - Étant donnée une proportion de quatre grandeurs de même espèce, on en obtient une autre : soit en permutant les extrêmes, soit en permutant les moyens, soit en mettant les extrêmes à la place des moyens et réciproquement. » (Beil, Vareil CS, 1909, p 288-299)

Cette insatisfaction est sans doute à l'origine du changement d'orientation dans l'enseignement de la proportionnalité qui apparaît dans de nouveaux textes officiels en 1923. Cette orientation durera jusqu'en 1945. La proportionnalité n'est plus seulement envisagée comme une convention sociale (problèmes

de commerce), mais aussi comme un outil de modélisation de phénomènes physiques (problèmes de mouvement uniforme, densité, échelle...). Ainsi la notion autonome de valeur de l'unité apparaît implicitement au Cours supérieur (11-13 ans) à travers par exemple les notions de poids spécifique, prix d'une marchandise et quantité de marchandise correspondant à une unité de monnaie. On observe parallèlement dans les manuels une moindre utilisation de la technique des proportions, une contestation ouverte de la réduction à l'unité, des utilisations du coefficient de proportionnalité.

Dans l'exemple ci-contre (Gay et Mortreux, CEP-CS, 1933), le rapport 13/273, obtenu avec la méthode de réduction à l'unité, correspond à une quantité d'ouvriers, il n'a de sens que s'il est entier. En revanche, le coefficient 273/13 obtenu avec la technique du coefficient de proportionnalité correspond à une réalité : la longueur d'ouvrage réalisée par un ouvrier. Cette technique permet de choisir le sens de la division effectuée, et donc de préserver une signification aux résultats obtenus ce qui n'est pas possible avec les conventions de présentation imposées dans la règle de trois (l'inconnue est toujours à droite).

Frein cependant à cette méthode, selon le coefficient choisi l'élève devra faire une division ou une

À partir de 1945, changement de modèle : ou comment combiner maths modernes et réduction à l'unité.

multiplication. La période suivante (1945-1970) est marquée par l'institutionnalisation de la « valeur de l'unité ».

Ces modifications permettent l'algébrisation des techniques de calcul de quatrième proportionnelle et préservent dans une certaine mesure la référence aux grandeurs proportionnelles. Cependant, dans les manuels du primaire :

- la technique de réduction à l'unité continue d'être employée,
- une « nouvelle » technique de calcul de quatrième proportionnelle apparaît : le produit en croix, désigné par « la règle de trois » (dans un manuel).

En 1970, avec la réforme des maths modernes, l'évolution de l'enseignement de la proportionnalité s'accélère. Le ta-

140. — La méthode de réduction à l'unité est d'un emploi facile, mais, si on l'applique machinalement, elle peut conduire à des raisonnements trop longs ou même absurdes.

Exemple II. — 13 ouvriers ont fait 273 m. d'ouvrage, combien faudrait-il d'ouvriers pour faire 420 m. de même ouvrage dans le même temps ?

Réduction à l'unité.		Méthode préférable.	
273 m.	— sont faits par 13 ouvriers.	Le nombre des ouvriers nécessaires est égal à la longueur totale (420 m.), divisée par la longueur que fait 1 ouvrier.	
1 m.	— $\frac{13}{273}$ d'ouvrier.	Longueur faite par 1 ouv. : $\frac{273}{13}$	
420 m.	— $\frac{13 \times 420}{273} = 20$	Nombre d'ouvriers : $420 : \frac{273}{13} = 420 \times \frac{13}{273} = 20$ ouv.	
Nous trouvons la réponse demandée, mais nous faisons un raisonnement absurde.			

bleau devient l'outil institutionnel de résolution des problèmes de proportionnalité. La notion de grandeur proportionnelle est abandonnée, la proportionnalité est envisagée comme une relation particulière entre deux séries de nombres, indépendamment de grandeurs. Cela conduit à des glissements. En particulier, dans certains manuels, le tableau de proportionnalité à quatre cases et le coefficient de proportionnalité sont les seuls enjeux de l'enseignement. Les programmes de 1977 constituent d'une certaine façon un retour à la raison : on revient à l'étude de situations concrètes, il y a une plus grande palette de techniques utilisables et en particulier il n'y a pas de technique institutionnelle. ■

Pour en savoir plus : Hersant, M., 2005, *La proportionnalité dans l'enseignement obligatoire en France, d'hier à aujourd'hui*, Repères IREM, n° 59

En chiffres...

218

professeurs des écoles 1^{re} année

62

professeurs des écoles 2nde chance

108

professeurs des écoles 2^e année

503

étudiants professeurs du 2nd degré

165

professeurs et CPE stagiaires du second degré public

DÉLÉGUÉES de groupe: un LIEN entre les étudiants et avec les enseignants

LES ÉLECTIONS DES DÉLÉGUÉS DES GROUPES D'INTÉGRATION (GI) ET DES GROUPES DE RÉFÉRENCE (GR) SE SONT DÉROULÉES À LA MI-SEPTEMBRE. ENTRETIEN AVEC ÉLODIE PERROIS ET HÉLOÏSE MARSILI, TOUTES DEUX ÉLUES À L'UNANIMITÉ POUR REPRÉSENTER LE GI 7.

Vous représentez toutes deux le GI 7, un groupe de 32 étudiants PE 1, préparant le concours du CRPE. Comment les élections ont-elles été mises en place au sein de votre groupe ?

Élodie et Héloïse : Dès notre deuxième séance de cours en GI, Lucie Desailly, notre professeur, a lancé une sorte d'appel d'offre pour recueillir des candidatures de délégués; nous étions toutes deux volontaires... Nous avons donc été élues immédiatement, mais Mme Desailly nous a précisé que l'on pouvait envisager cette responsabilité sous forme de roulement, ou avec des suppléants.

Quelle était donc votre mo-

tivation pour devenir déléguées de votre groupe ?

Héloïse : Depuis mes années de collège, j'ai toujours aimé ce rôle de délégué de classe; il me semble important de pouvoir avoir une unité, dans un groupe; au-delà des différences de

point de vue, le délégué de classe doit pouvoir faire le lien entre les étudiants. Et, en plus, je suis curieuse et bavarde; ce sont des choses qui peuvent aider à construire ce lien...

Élodie : moi, je n'ai jamais été déléguée, mais j'avais envie de prendre des responsabilités. J'ai déjà passé le concours; j'ai donc peut-être plus le temps cette année de me consacrer à l'organisation et à la dynamique du groupe. Il me semble aussi, modestement, avoir naturellement une sorte de qualité: servir de médiatrice; or, il est important de pouvoir permettre le lien entre étudiants, et le lien étudiants / professeurs.



Élodie et Héloïse ont été élues déléguées du groupe 7

Élagage

Quand l'ARBRE ne cache plus la forêt



Depuis la rentrée, on aura remarqué sur l'espace Recteur-Schmitt une signalisation empêchant les voitures de se garer sous les frondaisons de grands érables. Encore une disposition du Grenelle de l'Environnement, au profit de ces vénérables silhouettes? Pas tout à fait: le 8 octobre dernier, les troncs jonchaient le sol... «Il a fallu procéder à un abattage sérieux», explique Claudie Tronche, responsable administrative du site, car cette bordure d'arbres se révélait dangereuse pour les passants et, accessoirement, pour les voitures garées à proximité.» En effet, au fil des ans, les arbres ont poussé vite, trop vite peut-être, en raison d'une recherche effrénée de lumière. Mais les troncs n'ont pas suivi; restés frêles, ils ont commencé par souffrir du poids des branches et se sont lézardés... La pluie a fait le reste: dans les failles des troncs, l'humidité s'est installée, fragilisant davantage le port des branches. La décision fut donc prise, sur les conseils de spécialistes, de les abattre. Il faut maintenant réfléchir à leur remplacement... arbres de Judée, cerisiers fleurs... ■



→ Héloïse : Oui, c'est vrai, dès la rentrée, j'ai remarqué que tu semblais à l'aise à l'oral, que tu prenais facilement la parole dans le groupe.

Depuis que vous avez cette responsabilité de délégués du GI, avez-vous déjà recueilli des demandes ?

Élodie : oui, lors des pauses informelles de la journée, des étudiants m'ont déjà sollicitée sur plusieurs points : l'accès aux fours à micro-ondes pour la pause déjeuner ; des détails sur l'organisation des cours ; des demandes à adresser aux professeurs sur les ho-

naires, car on a parfois des cumuls un peu lourds à gérer (dans la même journée : 8 heures de cours + entraînement à la course en fin d'après-midi) !

Avez-vous déjà envisagé votre manière de fonctionner à toutes les deux, afin de remplir au mieux ces responsabilités ?

Héloïse et Élodie : il nous semblerait par exemple important d'ouvrir un espace de travail sur Moodle, juste pour le GI 7 ; cela nous permettrait de communiquer entre nous, car sinon, ce n'est pas facile de donner la même informa-

tion à tous en même temps. Le recours au site internet de l'IUFM nous permettrait d'offrir à tous la même information, même si certains peuvent, dans le cadre d'une prépa concours, se la jouer un peu perso.

Vous semblez toutes deux satisfaites des perspectives d'être déléguées de votre gourpe...

Héloïse et Élodie : oui, nous sommes ravies, tout particulièrement dans le respect de la démocratie de l'élection des délégués. Nous nous sommes juste interrogées sur le vote à main levée ; peut-être que

voter par bulletin aurait permis à d'autres étudiants d'être élus ; même si nous sommes là suite à l'unanimité des votes, nous sommes attentives à l'aspect démocratique des choses.

Et nous serons, pour notre part, particulièrement sensibles à l'altruisme d'Élodie et d'Héloïse, tournées vers les autres et soucieuses de faire le lien entre les personnes.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARTINE DORDAIN

Profession : agent d'accueil

EN NOVEMBRE 2007, NOUS FÊTONS LE DÉPART EN RETRAITE DE GISÈLE ET GÉRARD CHOPLIN, AGENTS D'ACCUEIL À LAUNAY-VIOLETTE DEPUIS SA CRÉATION.

DEPUIS UN AN, CINDY BRUN, OCCUPE CE POSTE. L'OCCASION POUR ELLE DE NOUS PRÉSENTER SES DIFFÉRENTES RESPONSABILITÉS.



Cindy Brun bénéficie en tant qu'agent d'accueil d'un logement de fonction à Launay-Violettes.

Qu'appréciez-vous tout particulièrement dans cette fonction ?

Dans ce métier, j'aime avant tout le contact avec les gens, le fait de communiquer avec des étudiants, des enseignants, mes collègues. C'est un métier très polyvalent, puisque je suis à l'accueil, je m'occupe du courrier et je

fais l'ouverture et la fermeture de l'IUFM.

À l'accueil, pourquoi les gens viennent-ils le plus souvent vous voir ?

Ils cherchent l'emplacement des salles, ou veulent une précision sur les emplois du temps. J'oriente aussi les personnes qui viennent de l'extérieur et qui connaissent mal les lieux.

Y a-t-il un aspect de votre travail qui vous paraît plus difficile ?

Le plus dur pour moi, c'est la fermeture des locaux le soir, car j'ai vraiment peur de laisser une porte ouverte ; c'est plus psychologique qu'autre chose, c'est juste une appréhension.

Pouvez-vous nous décrire une journée-type d'agent d'accueil ici ?

Mon horaire hebdomadaire est de 43 heures. Je fais l'ouverture des locaux à 6h55 et j'affiche les emplois du temps ; je suis ensuite dans la loge, pour l'accueil, le standard téléphonique... À 9h00, je distribue le courrier, puis j'ai une pause : c'est un autre agent qui me remplace. Ensuite, je reprends la loge, et à 15h00, je distribue le courrier à l'interne et affranchis ce qui doit être expédié. À 16h00, je me rends à Recteur-Schmitt pour le départ du courrier ; je reviens à la loge et à 17h30, je fais le ménage dans les salles de réunion, les toilettes du hall, la loge. À 18h20, je commence la fermeture des locaux.

Vous semblez apprécier d'être à Nantes ?

Oui, lors de l'entretien que j'ai passé avec M. Heichette, le directeur de l'IUFM, en présence également des responsables des sites de Nantes et Angers, je postulais sur plusieurs postes qui n'étaient pas définis. Donc je suis contente d'avoir pu rester sur Nantes et d'avoir un poste à responsabilité.

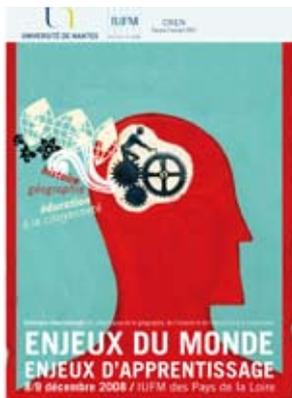
Un heureux événement semble s'annoncer pour vous ? Bientôt maman ?

J'attends en effet une petite fille pour la mi-janvier... c'est mon premier enfant...

Heureuse perspective donc... bientôt des babillages et de doux bruits de bébé près de la loge... Un salut amical également de nous tous à Mme et M. Choplin, qui ont passé le relais en toute confiance. Bienvenue à Cindy !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE DORDAIN

Colloque



Les 8 et 9 décembre, l'IUFM de l'Université de Nantes accueille le Colloque international des didactiques de la Géographie, de l'Histoire et de l'Éducation à la citoyenneté. Ce colloque a pour but de faire se rencontrer chercheurs, formateurs et enseignants qui conduisent des recherches en éducation dans le domaine de ces didactiques. Cette année encore, il rassemble plus que la seule communauté francophone. Les propositions viennent de dix pays sur trois conti-

nents (Europe, Afrique et Amérique). Le thème choisi, «Enjeux du Monde, enjeux d'apprentissage» a conduit plus de trente chercheurs à proposer des communications dans les trois axes du colloque : la définition des enjeux, les pratiques à mettre en œuvre dans les classes, les médiations à prendre en compte et à construire. Dans les ateliers du colloque, on discutera donc de problèmes aussi variés que le contenu des programmes, des manuels, des outils d'apprentissage, de l'usage des débats, des rapports entre nos disciplines et de nouveaux champs de savoirs comme le développement durable. Ainsi, tout en constituant un domaine modeste par rapport à d'autres didactiques (Français, Mathématiques, Sciences) la recherche dans les didactiques de la Géographie, de l'Histoire et de l'Éducation à la citoyenneté agit pour prendre toute sa place dans la rénovation des enseignements et dans la formation des enseignants, particulièrement dans cette

période de construction des masters.

Le colloque est organisé sous l'égide du Centre de Recherche en Éducation de Nantes, dirigé par le professeur Michel Fabre. Il a reçu le soutien financier de l'Université de Nantes. L'accueil et l'organisation seront assurés par les services académiques de l'IUFM et le site de Nantes. Les inscriptions sont ouvertes sur le site de l'IUFM mais il sera toujours possible de venir écouter les conférences ou les communications sur l'espace Launay-Violette.

YANNICK LE MAREC

NUIT des IUFM



Une petite centaine de personnels enseignants et Biatois de l'IUFM et d'étudiants ont débattu jeudi 4 septembre avec leurs syndicats de la réforme de la formation des professeurs lors d'une «Nuit des IUFM» organisée dans la plupart des IUFM en France. L'occasion de faire le point sur les réformes annoncées par le ministère et de manifester un certain nombre d'interrogations sur le devenir des IUFM.

EXPOSITION de rentrée

Bel accueil pour les étudiants et professeurs stagiaires : durant les premières semaines de septembre et octobre, des panneaux fort colorés présentent tous les travaux réalisés par les professeurs stagiaires de l'an dernier, dans le cadre d'échanges internationaux, ou de jumelages d'école française / école francophone à l'étranger. Il est trop tard à présent pour déposer des projets, mais les pages du *Journal* se feront l'écho des nouvelles expériences. ■



Offres CULTURELLES

- Résidence d'artiste : Vincent Mauger, plasticien. À partir de janvier 2009
- Atelier guitare, initiation pour PE2 débutants. À partir du 22 octobre 2008
- Rencontre d'un auteur pour la jeunesse : Michel Honaker. Le 14 janvier 2009
- Atelier de pratique artistique et théâtrale avec le Théâtre Athénor : module «Plateau d'écriture» les 6, 13 et 20 novembre ; module «Je lis du théâtre» les 15 et 19 janvier et le 5 février.

En chiffres...

88

professeurs des écoles 1^{re} année

13

professeurs des écoles 2^{nde} chance

66

professeurs des écoles 2^e année

55

professeurs et CPE stagiaires du second degré (mathématiques, lettres, anglais)

INQUIÉTUDE
chez les PE1

« Nous nous interrogeons beaucoup sur les incertitudes qui planent autour de l'organisation de l'année prochaine. Comment se fera notre formation à l'issue du concours avec la disparition de l'IUFM ? Que se passera-t-il si on ne l'a pas ? Nous devons aussi faire face à une profusion d'informations, à l'effort de devoir faire des liens permanents entre les disciplines ce à quoi l'on n'était plus habitués dans nos cursus universitaires très disciplinaires. Nous nous sentons toutefois très encadrés et très soutenus par nos formateurs qui sont tous très investis pour notre réussite. Nous apprécions énormément l'utilisation de la plate-forme Moodle qui nous permet d'avoir accès à des documents à tout moment. De manière générale on se sent très soutenus malgré les incertitudes qui règnent pour tous ! »

DENIS, DÉBORAH, CÉLINE,
VANESSA ET MATHILDE, PE1.

De l'inscription au **TROMBINOSCOPE** sans ciseaux ni colle

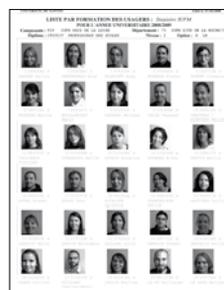
LES FORMATEURS EN RÊVAIENT, LE SERVICE INFORMATIQUE ET DE GESTION DE L'UNIVERSITÉ L'A FAIT ! DÈS LES INSCRIPTIONS DES ÉTUDIANTS CLOSÉS, CHACUN VA POUVOIR DISPOSER DU TROMBINOSCOPE DE SON GROUPE.

Bienfait de la technologie ! Afin de satisfaire rapidement les besoins des formateurs en « trombinoscopes » en début d'année, le site de La Roche-sur-Yon a décidé de mettre en application une des nombreuses possibilités que recèle ScolarG, le fameux logiciel utilisé pour les inscriptions de tous les étudiants de l'université, à savoir la prise de photographie de chaque usager par l'intermédiaire d'une webcam directement installée sur l'ordinateur dédié aux inscriptions.

Le système se révèle d'une facilité extrême et permet la sortie immédiate de la carte d'étudiant ou de stagiaire. Une seule condition : coupler une imprimante couleur à l'ordinateur. Les avantages sont nombreux : plus de photos à demander, plus de découpe et de colle afin d'ajuster la photo, sécurisation de la carte, fiche étudiant sur ScolarG personnalisée par le portrait à l'écran... À la demande de l'IUFM, Charles-Éric Rabreau, responsable du système d'information Géode et du développement des applications ScolarG, a écrit dans un temps record un module d'édition de trombinoscopes à partir des photos stockées dans la base de données Géode. Ainsi avons-nous la possibilité d'imprimer des trombinoscopes à la demande avec les multiples possibilités de filtrage et de tri déjà possibles...

La prise de photo « en direct » a séduit les usagers par sa modernité. Atout non négligeable : par le caractère convivial du dialogue lors de l'inscription, de nombreuses personnes ont été photographiées au « naturel », ce qui a été apprécié par la majorité...

PASCAL DEVOS



Dans la semaine qui a suivi la rentrée, chaque formateur disposait du trombinoscope des étudiants de son groupe.

Nouveau venu
Jérôme BOUCHEREAU

Jérôme Bouchereau, professeur d'histoire-géographie remplace Vincent Paré promu IEN. Il donne des cours en PE1 pour la préparation de l'épreuve d'histoire-géographie et en PE2 en didactique de l'histoire-géographie. « À mon arrivée, j'ai été agréablement surpris par la qualité de l'environnement de travail du site : une équipe accueillante et des conditions de travail idéales (matériel, effectifs). Je suis très content d'avoir l'occasion, en intervenant auprès des étudiants et des stagiaires, de replonger dans un savoir savant qu'on n'a pas toujours l'occasion d'enrichir dans le secondaire. C'est intellectuellement très stimulant. Avec les PE2 les échanges sont toujours fructueux et présentent un double enjeu : présenter les exigences de la discipline tout en s'adaptant à la pédagogie de l'élémentaire. Il n'est toutefois pas toujours facile de mener de front deux métiers qui restent différents (enseignant dans sa propre classe et formateur IUFM) mais c'est passionnant. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINA FERRERUELA

Le CINÉMA s'affiche sur les murs

LE CINÉCLUB DE L'IUFM « LES LUNDIS DU CINÉMA », CONVENTIONNÉ PAR L'ASSOCIATION « AIDA »*, VOUS INVITE AU VOYAGE À LA VITESSE DE 24 IMAGES/SECONDE, UNE FOIS PAR MOIS : DÉPART QUAI DU FOYER DE L'IUFM À 18H, TERMINUS 21H AU PLUS TARD.

Truffaut a dit « Un film c'est un train qui avance dans la nuit... » Belle invitation au voyage ! L'objectif de ces « lundis du cinéma » est d'explorer le cinéma, vecteur multiculturel, dans toute sa diversité (films d'animations, fantastiques, documentaires...), des frères Lumière à aujourd'hui.

Le but est également de voir et/ou revoir des films cultes et autres incontournables si peu accessibles dans le circuit commercial standard.

Les séances sont gratuites et sont ouvertes à tous les personnels enseignants et Biatos et à tous les étudiants et stagiaires.

Pour plus de renseignements, idées, propositions,



veuillez vous adresser au guichet des réclamations (Élise au CRD, Daniel au service audiovisuel).

L'association « AIDA »* et « les lundis du cinéma » vous souhaitent un bon voyage !

*AIDA est l'association culturelle et sportive du site IUFM d'Angers. Elle s'adresse à l'ensemble

des personnels enseignants et non enseignants de l'IUFM d'Angers (voir ci-contre).

DANIEL BOCHEREAU

Demandez le programme !

- Lundi 20 Octobre :
« Les Trois Brigands » de Hayo Freitag - Allemagne - film d'animation (2007)
- Lundi 24 Novembre :
« Au revoir les enfants » de Louis Malle - France - drame (1987)
- Lundi 15 Décembre :
« Smoke » de Wayne Wang - USA - comédie (1995)

Nouveaux personnels

ANAÏS VILCOQ, bibliothécaire adjointe

Suite au départ de Julie Dubois, (parite de l'IUFM suite à une demande de mutation), le CRD a accueilli dans son équipe Anaïs Vilcoq, lauréate du concours de bibliothécaire adjoint spécialisé (BAS). Après une formation universitaire en langue (licence d'espagnol), Anaïs a obtenu un Deust Métiers de la culture, option médiathèque. Au cours de son cursus, elle a effectué un stage à la médiathèque de l'Institut français de Varsovie, où elle a réalisé un gros travail sur le fonds poésie.

En 2007, elle a travaillé chez un disquaire indépendant à Poitiers, où elle avait en charge le suivi des commandes et les relations avec les bibliothèques. Une fois son concours en poche, Anaïs a demandé son affectation au CRD d'Angers, souhaitant travailler dans une structure de taille humaine, où les contacts avec les lecteurs sont multiples et la nature des documents très variée. Depuis son arrivée à l'IUFM, elle apprécie la convivialité de son entourage professionnel, auprès duquel elle est déjà d'une aide précieuse. ■



DR

Réseaux informatiques

Angers passe de MÉGALIS à GIGALIS

Jusqu'à présent, le site était alimenté par un réseau de 2 Mo symétrique (montant et descendant), capacité qui se révélait souvent insuffisante pour les utilisateurs. Le Conseil régional des Pays de la Loire ayant mis en place Gigalis en juin dernier, le site devrait bientôt bénéficier d'améliorations notables quant à son accès au réseau : les travaux, commencés début octobre, devraient en effet permettre aux usagers de l'IUFM d'avoir accès à un débit de 100 Mo – au lieu des 2 Mo actuels – et ce dès janvier prochain. ■

AÏDA, une assoc' dynamique

L'assemblée générale de l'association Aïda a eu lieu mardi 30 septembre : le bureau a été renouvelé, il est pour cette année composé de : Hervé Girault, président ; Xavière Lanéelle, vice-présidente ; Alain Kelhetter, trésorier ; Agnès Lahalle, secrétaire. Pour l'année scolaire 2008-2009, Aïda poursuivra ses actions :

- organisation de départs en retraite, de cadeaux pour les naissances, fleurs, etc.
 - vente de billets de cinéma («400 coups») au tarif préférentiel de 4 € l'unité
 - soutien à l'organisation du ciné-club
 - commande de livres auprès de la librairie Contact, permettant de les acheter avec une réduction de 9%.
- Hervé Girault, président, souhaite mettre l'accent sur l'organisation de moments de convivialité et d'échanges entre les personnels. Il envisage aussi de proposer la réservation de spectacles musicaux, ceux de l'Orchestre national des Pays de la Loire notamment, afin d'encourager chacun à découvrir ces spectacles tout en bénéficiant de tarifs de groupe. Pour cette année, le montant de la cotisation à l'association a été fixé à 6 €. Contact : Agnes.Lahalle@iufm.univ-nantes.fr

Les ÉDITEURS à l'IUFM

Le 26 novembre prochain, les délégués des éditions Belin, Bordas, l'École des Loisirs, Fuzeau, Hachette, Hatier, Magnard, Nathan et SED seront présents sur le site d'Angers toute la matinée, de 9 h 30 à 14 h. Les étudiants, stagiaires et formateurs pourront venir consulter les nouveautés, discuter des orientations éditoriales, et passer des commandes à tarif préférentiel. Une façon de mieux connaître les ouvrages disponibles et de comparer les publications de chacun.

La REVUE DE PRESSE redémarre

Mis en place en septembre 2006, le projet repart cette année sur le mode du volontariat et du projet personnalisé. Toute personne intéressée (stagiaire, étudiant) peut y participer, l'expérience ayant pour but de découvrir des ressources professionnelles et disciplinaires (revues, sites internet), de réaliser un travail de groupe et d'apprendre à rédiger et à présenter une information à destination d'un large public avec des références bibliographiques.

Ce travail, coordonné par l'équipe du CRD, s'effectue sur une période d'une semaine, pendant laquelle les participants sélectionnent des articles dans des revues et des quotidiens, avant de les résumer et de finaliser un document sous forme informatique. Les sélections réalisées sont consultables sur les pages du site de l'Iufm (www.paysdelaloire.iufm.fr), via la page d'accueil du site d'Angers ou en passant par l'onglet «Ressources documentaires».

Pour toute information, vous pouvez contacter Elise Chleq, responsable du CRD sur le site d'Angers, qui a initié ce projet et en assure la coordination (elise.chleq@iufm.univ-nantes.fr).

ÉLISE CHLEQ

VOIX ET ENSEIGNEMENT : une relation à redécouvrir

L'Atelier vocal inaugure sa deuxième saison avec une vingtaine de PE2, soucieux et curieux de connaître les secrets de leur voix. En 2007-2008, 25 PE2 ont eu le plaisir de travailler avec le compositeur Guy Reibel, pédagogue à souhait, totalement à l'aise au milieu des jeunes enseignants, tous gesticulant le son dans d'irrésistibles compositions spontanées, induites, graphiques. Grâce à lui, tout pédagogue en éducation musicale a pu redécouvrir ce qu'il faut dorénavant nommer le *geste vocal* dans une dynamique de chant spontané.

C'est ce même pari d'une voix ré-appropriée, disponible et imaginative que tente à nouveau l'Atelier vocal, appuyé par la compétence de Brigitte Tolstuchow, professeur de chant. Mieux qu'une collaboration, il s'agit d'une osmose dans laquelle le jeu vocal devient tour à tour séances de technique vocale, de projection, de chants, de création. L'Atelier enregistrera aussi la participation d'une jeune artiste de la région, Mathilde Lechat, qui, avec son talent propre, reprendra et portera ce geste vocal vers de nouvelles surprises.

HERVÉ GIRAULT

BILLET

Masteur Institut

La pasteurisation est un procédé conservateur - oupppss - de conservation bien connu, qui consiste en gros à jeter le chaud et le froid sur un produit bien vivant, histoire de détruire ce qu'il pourrait contenir de prétendument nocif pour la santé publique. Attention à ne pas dépasser une certaine température, car on risque alors de détruire l'intégrité chimique dudit produit. Ou alors c'est qu'on a prévu de carrément le stériliser ; mais dans ce cas, c'en est fini du produit frais, et côté qualités gustatives : pareil.

Passons à la pratique : prenez un IUFM, soumettez-le à de fortes poussées de chaleur et de refroidissement à la suite, genre *attention grrrrrrrand chantier de rrrréforme en vue*, mais pas question d'expliquer trop clairement comment on va s'y prendre. Appliquez à tous les personnels qui y travaillent le procédé U H T : Ultra Haute Tension nerveuse, comme ça, plus on s'agite, moins on se concentre. Expliquez bien à Ma'me Michu qu'après ce traitement, la formation des maîtres sera parfaitement aseptisée, et qu'il n'y aura plus de corpuscules autonomes à l'intérieur de cet organisme. Une précision quand même : les cocottes-minute sans soupe de sécurité, ça craint.

PASCAL LENOIR

En chiffres...

54 professeurs des écoles 1^{re} année

25 professeurs des écoles 2nde chance

58 professeurs des écoles 2^e année

31 professeurs et CPE stagiaires du second degré (mathématiques, espagnol)

Promenade architecturale

Les stagiaires ont été invités à réaliser des productions photographiques sur le site afin d'en révéler quelques images insolites. Si certains ont souligné l'architecture très "19^e", d'autres ont puisé, à travers l'objectif, des sources de relief et d'éléments architecturaux qui composent un point



Vue insolite de l'escalier

de vue très contemporain de leur environnement. Les photographies révèlent un attachement aux lieux et l'influence de celui-ci sur l'imaginaire. Il en résulte des productions très étonnantes qui invitent au voyage de l'esprit et font découvrir les bâtiments sous un autre jour.

Les photos sont visibles sur le site Internet de l'IUFM des Pays de la Loire, site de Laval, rubrique « à la une » www.paysdelaloire.iufm.fr

Nouveaux visages

Karine BENALI en anglais

Karine Benali arrive de Sarthe. Elle enseigne l'anglais en temps partagé à L'IUFM pour la formation initiale et continue et au lycée professionnel « Maréchal Leclerc » de Château-du-Loir (72). Elle remplace Marielle Fardet qui enseigne désormais à Toulouse.



Marco BARROCA-PACCARD en SVT



Marco Barroca-Paccard est formateur à plein temps en sciences et vie de la Terre pour les PE1 et PE2. Il intervient également auprès des candidats au CAPES interne de SVT.

Il arrive de Saône-et-Loire où il enseignait au collège Jacques Prévert de Chalons-sur-Saône. Marco remplace Annie Ribault désormais en retraite.

Sélection de PRODUCTIONS MUSICALES locales pour les professeurs des écoles

Les usagers du Centre de ressources documentaires peuvent disposer de livrets de partitions et de chansons produits par Marc Nicole, Philippe Boissel et Jean-Yves Chaumont, conseillers pédagogiques en musique, en charge du pilotage de l'apprentissage des chansons aux enfants. Il s'agit de « tubes d'école : répertoire des chants de la Mayenne ». Ces productions permettent aux enseignants de faire découvrir la chanson française à leurs élèves et de mettre en pratique l'éducation musicale et le chant grâce à une sélection variée de musiques et de textes (Brel, Souchon, Vian...) De plus, un partenariat est mis en place chaque année avec une ou plusieurs écoles du département de la Mayenne. Un CD audio regroupe les chansons du livret et sert de support et d'aide pédagogique pour les enseignants. Celles-ci sont chantées par des enfants des écoles participantes.



Des ressources en ARTS VISUELS

Michèle Sancet, formatrice, et les conseillers pédagogiques en arts visuels Maryannick Gledel et Michel Bruneau ont réalisé des dossiers pédagogiques sur des thématiques spécifique : la nature, l'arbre, le portrait... et ils proposent des pistes aux enseignants pour mettre en œuvre une séance d'art visuel. À la fois précis et pratiques, ces dossiers pédagogiques sont très appréciés par les enseignants stagiaires.

Logiciel de LECTURE/ÉCRITURE pour élèves handicapés

Depuis le début de l'année 2007/2008, Dominique Cerda, formatrice de français, et Patrick Scordia, formateur en ASH, travaillent sur la création d'un logiciel de lecture/écriture pour les élèves souffrant de troubles des fonctions mentales, cognitives ou psychiques. Ce chantier a été mis en place en partenariat avec 3 étudiants de l'ESIEA (4^e année) qui dans le cadre des « projets d'applications industriels ou de recherche » doivent réaliser un projet de sa naissance à son aboutissement final. Les formateurs ont apporté les éléments essentiels du contenu par rapport aux compétences visées et les étudiants ont mis en place le contenu technique du projet. Cette année, le logiciel sera expérimenté auprès d'élèves de CP-CE1 de l'école d'application Val-De-Bootz à Laval puis dans une CLIS ; les 3 étudiants effectueront d'ailleurs des stages d'observation afin d'appréhender au mieux le public visé ; l'objectif à atteindre étant de finaliser le logiciel et de le présenter aux formateurs de français et d'ASH.

Adjoint au responsable

Bernard

PETIT



Bernard Petit conserve ses fonctions de formateur en physique-chimie, mais prend également le poste d'adjoint pédagogique après le départ de Patrick Pierquet. Un remplacement bien anticipé et préparé. Bernard a ainsi pu découvrir toute la complexité du plan de formation et de l'organisation des emplois du temps tout en essayant de favoriser au maximum le travail en équipes. Ceci l'a en particulier obligé à se perfectionner avec certains logiciels d'informatique (pour le B2i, par exemple). Mais tout cet investissement sera-t-il longtemps utile ? ■

Guillaume MOUSSARD



Après une expérience en tant qu'enseignant au lycée fran-

çais de Valence en Espagne, Guillaume Moussard arrive à temps complet sur le site du Mans. Ce professeur de mathématiques interviendra auprès des PE1 et PE2, ainsi qu'en PLC1.

Nouveaux personnels

Sabrina DESAUNAY



Sabrina Desaunay, après 6 années en tant que contractuelle, est titularisée sur un poste d'adjoint administratif à l'intendance.

Bernard MULOCHE



Bernard Mulocher, auparavant enseignant au lycée Bellevue du Mans, intervenait déjà l'an dernier à l'UFM. Il y occupe cette année un poste à temps complet où il enseignera l'histoire - géographie auprès des PLC1, PE1 et PE2.

Marie LENOIR

L'équipe du CRD se renforce aussi avec l'arrivée de Marie Lenoir pour l'année scolaire. Sa présence permettra d'anticiper le déménagement des collections et de valoriser le fonds patrimonial des anciennes écoles normales.

Maîtres FORMATEURS



Du nouveau aussi dans l'équipe des PEIMF avec Delphine Laudé, Yann Bruyère, Agnès Delon, Christine Pezavant, Geneviève Vaz, et Marie-Martine Labatsuzan.

Florence LACROIX



Maître de conférences en psychologie et sciences de l'éducation, Florence Lacroix dispense des cours sur l'apprentissage de la lecture, le développement psychologique de l'enfant, le développement du langage et les apprentissages en général.



Déménagement

Bientôt une NOUVELLE adresse

La construction du nouveau site implanté sur le campus de l'université du Maine avance à grands pas. Les bâtiments seront prêts au 31 décembre 2008. A noter dès maintenant l'adresse du site au 11 boulevard Pythagore, à proximité du tramway. Afin de ne pas entraver le bon déroulement des formations, le déménagement de tous les services ne se déroulera qu'au mois de juin 2009 sur une dizaine de jours. D'ores et déjà, à la demande des personnels, des visites sont organisées afin que chacun puisse s'approprier son nouveau lieu de travail. Nous vous décrirons ce nouveau bâtiment dans le prochain numéro. ■

LES ARTICLES DE CES PAGES SONT DUS À CLAIRE HUGON ET XAVIER BRILLAND

En chiffres...

96 professeurs des écoles 1^{re} année

27 professeurs des écoles 2nde chance

144 professeurs des écoles 2^e année

116 étudiants professeurs du 2nd degré

48 professeurs et CPE stagiaires du second degré

Je m'appelle Frank Hans, je suis Luxembourgeois et j'ai fréquenté la Haute École Blaise Pascal (ILES) à Bastogne (Belgique) pendant trois ans. L'an dernier, j'ai profité du projet Erasmus pour passer trois mois à Angers dans le but de connaître un nouveau pays, une nouvelle culture et un système scolaire différent. Mes attentes de ce séjour étaient multiples :

- se débrouiller tout seul dans un nouvel environnement
- devenir plus autonome
- surmonter la timidité pour rencontrer des gens
- fréquenter l'IUFM avec des cours différents
- effectuer un stage dans une école élémentaire en France pour voir un autre système scolaire.

Je peux avouer aujourd'hui que ce séjour a été très riche et profitable pour moi. Je suis devenu plus ouvert envers d'autres personnes et je me sens plus à l'aise de parler à des gens étrangers.

La formation des maîtres en France et en Belgique est assez différente. Tout d'abord, elle ne dure qu'une année en France après avoir passé l'examen, tandis qu'en Belgique il faut réaliser trois années et au Luxembourg même quatre années. De plus, il ne faut pas avoir passé trois années d'études avant ; les étudiants peuvent suivre la formation dès qu'ils ont obtenu leur bac. En ce qui concerne les contenus, nos cours sont plus théoriques. L'ILES à Bastogne met également plus l'accent sur la méthodologie, donc comment on peut organiser ses leçons d'une manière bénéfique pour les élèves.

Les cours à l'IUFM étaient la plupart du temps très intéressants parce que je pouvais en retenir des éléments bénéfiques pour l'organisation des cours et pour la préparation des leçons. Les professeurs invitaient souvent des gens du terrain pour raconter leurs expériences de classe et proposaient des activités pour des leçons précises. Ainsi, l'étudiant peut capter certaines idées qu'il pourra tester dans son stage.

De plus les stages s'organisent également d'une autre manière. Étant stagiaire, on ne se trouve jamais seul dans une classe. L'enseignant habituel des élèves reste au fond de la classe pour observer le stagiaire, pour l'aider et pour proposer des remédiations éventuelles.

Les cours proposés sont plus ou moins les mêmes.

Personnellement, j'ai apprécié que beaucoup de professeurs invitent des experts (des maîtres ou maîtresses) pour assister au cours et donner des indices et des informations favorables pour une bonne gestion de la classe.

Pendant mon stage, j'ai remarqué que le système scolaire ne se différencie pas autant du système belge ou luxembourgeois. La seule différence apparaît dans l'apprentissage des langues. Au Luxembourg,

les enfants apprennent à lire en allemand qui est une langue étrangère (le luxembourgeois est la langue maternelle) et un an après ils commencent à apprendre le français. En France, l'apprentissage d'une deuxième langue ne joue pas un rôle très important à l'école élémentaire et en Belgique encore moins. De plus, le nombre d'élèves par classe est moins élevé au Grand Duché qu'en France. Il dépasse rarement vingt élèves chez nous.

Au niveau du matériel et de l'infrastructure, les enseignants au Luxembourg ont plus de possibilités ; plus de matériels électroniques, des salles de classe plus grandes, etc.

D'une manière plus générale, je garde un très bon souvenir de ces trois mois. Un souvenir d'une belle ville avec beaucoup de jeunes, beaucoup de vie, beaucoup d'histoire et de culture, bref un endroit très agréable. Un souvenir de gens très aimables, très accueillants et très serviables. Je ne me sentais jamais seul !!! Merci à tous pour ce temps extraordinaire ! **FRANK HANS**



Moi avec une classe de CE1 à Angers.



Le mauvais temps à Angers ne changeait pas la bonne humeur des enfants. Ils regardaient avec enthousiasme les différentes présentations des animateurs.